

Les structures de données

Yann Strozecki
`yann.strozecki@uvsq.fr`

Septembre 2016

Les structures de données

On va utiliser dans nos algorithmes de nombreuses **structures de données** présentées ici par ordre de complexité.

- ▶ Structures de base : entier, flottant, caractère
- ▶ Tableaux : structure linéaire de taille fixée en adressage direct
- ▶ Liste, file, pile ... : structures linéaires de taille variable
- ▶ Structure hybride : table de hachage
- ▶ Structures arborescentes : tas, arbre binaire de recherche
- ▶ Graphe
- ▶ Base de données

Structures Linéaires

Éléments d'un même type stockés dans :

- ▶ **un tableau**
- ▶ **une liste**

Deux cas possibles :

- ▶ Éléments triés (l'ordre doit être maintenu)
- ▶ L'ordre n'a aucune importance.

Structures de Données Abstraites

- ▶ Mise en œuvre d'un ensemble dynamique.
- ▶ Définition de la structure par les opérations pour **manipuler** les données.
- ▶ Utilisation de bibliothèques.
- ▶ On donne les propriétés des opérations et leurs signatures (programme donné par son interface).

Ce qu'on va faire

On doit se servir d'une structure abstraite de donnée **uniquement** par les fonctions qui la manipule et pas en utilisant sa représentation concrète.

Utile pour programmer **simplement**.

On va aussi expliquer l'implémentation concrète pour :

- ▶ calculer la **complexité** d'une opération et faire le choix de la meilleure structure pour un problème
- ▶ comprendre la quantité de mémoire utilisée
- ▶ être capable de définir ses propres structures de données

Ce qu'on va faire

On doit se servir d'une structure abstraite de donnée **uniquement** par les fonctions qui la manipule et pas en utilisant sa représentation concrète.

Utile pour programmer **simplement**.

On va aussi expliquer l'implémentation concrète pour :

- ▶ calculer la **complexité** d'une opération et faire le choix de la meilleure structure pour un problème
- ▶ comprendre la quantité de mémoire utilisée
- ▶ être capable de définir ses propres structures de données

La Pile

Définition

Analogie avec une pile d'assiette :

LIFO (Last In First Out ou **Dernier Arrivé Premier Servi**)

- ▶ On ajoute les éléments au dessus de la pile
- ▶ On a accès uniquement à l'élément qui est au dessus de la pile (élément le plus récemment inséré).

La Pile : type abstrait

- ▶ liste créerPileVide()
- ▶ booléen estPileVide(p pile)
- ▶ pile push(p pile, n entier) *ajoute la valeur n en haut de la pile p et renvoie la pile*
- ▶ entier pop(p pile) *retire l'élément du dessus de la pile et le renvoie*

Propriétés :

- ▶ $\text{pop}(\text{push}(p, x)) = x$
- ▶ $\text{estPileVide}(\text{créerPileVide}()) = \text{vrai}$

La Pile : type abstrait

- ▶ liste créerPileVide()
- ▶ booléen estPileVide(p pile)
- ▶ pile push(p pile, n entier) *ajoute la valeur n en haut de la pile p et renvoie la pile*
- ▶ entier pop(p pile) *retire l'élément du dessus de la pile et le renvoie*

Propriétés :

- ▶ $\text{pop}(\text{push}(p, x)) = x$
- ▶ $\text{estPileVide}(\text{créerPileVide}()) = \text{vrai}$

Utilisation d'une pile

Exemple

Pile p ; entier x ;

► p = Insérer(p,12) ;



Utilisation d'une pile

Exemple

Pile p ; entier x ;

- ▶ p = Insérer(p,12) ;
- ▶ p = Insérer(p,34) ;

12 Sommet

Utilisation d'une pile

Exemple

Pile p ; entier x ;

- ▶ p = Insérer(p,12) ;
- ▶ p = Insérer(p,34) ;
- ▶ p = Insérer(p,23) ;

34 Sommet
12

Utilisation d'une pile

Exemple

Pile p ; entier x ;

- ▶ p = Insérer(p,12) ;
- ▶ p = Insérer(p,34) ;
- ▶ p = Insérer(p,23) ;
- ▶ x = Suppression(p) ;

23 Sommet
34
12

Utilisation d'une pile

Exemple

Pile p ; entier x ;

- ▶ p = Insérer(p,12) ;
- ▶ p = Insérer(p,34) ;
- ▶ p = Insérer(p,23) ;
- ▶ x = Suppression(p) ;
- ▶ x = Suppression(p) ;

34 Sommet
12

Utilisation d'une pile

Exemple

Pile p ; entier x ;

- ▶ p = Insérer(p,12) ;
- ▶ p = Insérer(p,34) ;
- ▶ p = Insérer(p,23) ;
- ▶ x = Suppression(p) ;
- ▶ x = Suppression(p) ;

12 Sommet

Algorithmes sur des piles

Proposer des algorithmes pour :

- ▶ Renvoyer le dernier élément d'une pile
- ▶ Retourner un pile.

La File

- ▶ Comment modéliser une file d'attente ?
- ▶ Comment modéliser un buffer qui stocke les entrées claviers ?

Définition

Analogie avec une file d'attente :

FIFO (First In First Out ou **Premier Arrivé Premier Servi**)

- ▶ On rajoute un élément à la fin de la file
- ▶ On supprime l'élément qui est en tête de file.

La File

- ▶ Comment modéliser une file d'attente ?
- ▶ Comment modéliser un buffer qui stocke les entrées claviers ?

Définition

Analogie avec une file d'attente :

FIFO (First In First Out ou **Premier Arrivé Premier Servi**)

- ▶ On rajoute un élément à la fin de la file
- ▶ On supprime l'élément qui est en tête de file.

La File : type abstrait

- ▶ liste créerFileVide()
- ▶ booléen estFileVide(f file)
- ▶ file enqueue(f file, n entier) *ajoute la valeur n à la fin de la file f et renvoie la file*
- ▶ entier dequeue(f file) *retire l'élément au début de la file et le renvoie*

Propriétés :

- ▶ $f = \text{créerFileVide}() ; f = \text{enqueue}(f, x) ; f = \text{enqueue}(f, y) ;$
 $\text{dequeue}(f) == x$
- ▶ $\text{estFileVide}(\text{créerFileVide}()) == \text{vrai}$

La File : type abstrait

- ▶ liste créerFileVide()
- ▶ booléen estFileVide(f file)
- ▶ file enqueue(f file, n entier) *ajoute la valeur n à la fin de la file f et renvoie la file*
- ▶ entier dequeue(f file) *retire l'élément au début de la file et le renvoie*

Propriétés :

- ▶ $f = \text{créerFileVide}() ; f = \text{enqueue}(f, x) ; f = \text{enqueue}(f, y) ;$
 $\text{dequeue}(f) == x$
- ▶ $\text{estFileVide}(\text{créerFileVide}()) == \text{vrai}$

Utilisation d'une file

Exemple

File f ; entier x ;

► $f = \text{Insérer}(f, 12)$;

Utilisation d'une file

Exemple

File f; entier x;

- ▶ f = Insérer(f,12);
- ▶ f = Insérer(f,34);

12
Début
Fin

Utilisation d'une file

Exemple

File f ; entier x ;

- ▶ f = Insérer(f,12) ;
- ▶ f = Insérer(f,34) ;
- ▶ f = Insérer(f,23) ;

12 34
Début
Fin

Utilisation d'une file

Exemple

File f; entier x;

- ▶ f = Insérer(f,12);
- ▶ f = Insérer(f,34);
- ▶ f = Insérer(f,23);
- ▶ x = Suppression(f);

12 34 23
Début
Fin

Utilisation d'une file

Exemple

File f; entier x;

- ▶ f = Insérer(f,12);
- ▶ f = Insérer(f,34);
- ▶ f = Insérer(f,23);
- ▶ x = Suppression(f);
- ▶ x = Suppression(f);

34 23
Début

Fin

Utilisation d'une file

Exemple

File f ; entier x ;

- ▶ f = Insérer(f,12) ;
- ▶ f = Insérer(f,34) ;
- ▶ f = Insérer(f,23) ;
- ▶ x = Suppression(f) ;
- ▶ x = Suppression(f) ;

23
Début
Fin

Les listes comme type abstrait

On peut manipuler un objet de type liste si on a les opérations suivantes :

- ▶ liste créerListeVide()
- ▶ booléen estListeVide(l liste)
- ▶ entier hd(l liste) *renvoie la valeur du premier élément de la liste l*
- ▶ liste tl(l liste) *renvoie la liste l moins son premier élément*
- ▶ liste insère(l liste, e entier) *revoie la liste l avec un élément de valeur e inséré au début*

Ces fonctions peuvent être implémentées de nombreuses manières, seule la complexité des opérations changera.

Exercices

Implémentez les fonctions suivantes sur le type abstrait liste.

- ▶ Afficher les éléments de la liste.
- ▶ Rechercher un élément dans la liste.
- ▶ Inverser l'ordre des éléments d'une liste.
- ▶ Supprimer un élément sur deux de la liste.

Digression sur les fonctions récurives

Un algorithme est dit **récurif** quand il s'appelle lui-même.

Exemples classiques :

- ▶ Factorielle
- ▶ Fibonnaci

Digression sur les fonctions récurives

Un algorithme est dit **récurif** quand il s'appelle lui-même.

Exemples classiques :

- ▶ Factorielle
- ▶ Fibonnaci
- ▶ Un autre exemple vu en cours ?

Digression sur les fonctions récursives

Un algorithme est dit **récuratif** quand il s'appelle lui-même.

Exemples classiques :

- ▶ Factorielle
- ▶ Fibonnaci
- ▶ Un autre exemple vu en cours ?

Deux conditions **nécessaires** pour que les fonctions terminent :

- ▶ Un des arguments de la fonction **décroit**.
- ▶ Un cas spécial, **le cas de base** qui ne fait pas d'appel récursif, est prévu quand cet argument atteint une certaine valeur.

Digression sur les fonctions récursives

Un algorithme est dit **récursif** quand il s'appelle lui-même.

Exemples classiques :

- ▶ Factorielle
- ▶ Fibonnaci
- ▶ Un autre exemple vu en cours ?

Deux conditions **nécessaires** pour que les fonctions terminent :

- ▶ Un des arguments de la fonction **décroit**.
- ▶ Un cas spécial, **le cas de base** qui ne fait pas d'appel récursif, est prévu quand cet argument atteint une certaine valeur.

Digression sur les fonctions récursives (2)

Calculer la complexité d'un programme récursif :

- ▶ On la note $C(n)$ ou n est la taille de l'entrée.
- ▶ On analyse le programme pour écrire une équation qui fait dépendre $C(n)$ de $C(k)$ pour $k < n$.
- ▶ On résout l'équation.

Par exemple pour Fibonacci on a

$$C(n) = C(n-1) + C(n-2) + 1$$

Digression sur les fonctions récursives (2)

Calculer la complexité d'un programme récursif :

- ▶ On la note $C(n)$ ou n est la taille de l'entrée.
- ▶ On analyse le programme pour écrire une équation qui fait dépendre $C(n)$ de $C(k)$ pour $k < n$.
- ▶ On résout l'équation.

Par exemple pour Fibonacci on a

$$C(n) = C(n-1) + C(n-2) + 1$$

En modifiant le programme on obtient : $C(n) = C(n-1) + 5$

Digression sur les fonctions récursives (2)

Calculer la complexité d'un programme récursif :

- ▶ On la note $C(n)$ ou n est la taille de l'entrée.
- ▶ On analyse le programme pour écrire une équation qui fait dépendre $C(n)$ de $C(k)$ pour $k < n$.
- ▶ On résout l'équation.

Par exemple pour Fibonacci on a

$$C(n) = C(n - 1) + C(n - 2) + 1$$

En modifiant le programme on obtient : $C(n) = C(n - 1) + 5$

Aspect pratique : implémenté avec **une pile**.

On parle de **récursivité terminale** quand l'appel récursif est à la fin du code. Cela permet des optimisations par le compilateur.

Digression sur les fonctions récursives (2)

Calculer la complexité d'un programme récursif :

- ▶ On la note $C(n)$ ou n est la taille de l'entrée.
- ▶ On analyse le programme pour écrire une équation qui fait dépendre $C(n)$ de $C(k)$ pour $k < n$.
- ▶ On résout l'équation.

Par exemple pour Fibonacci on a

$$C(n) = C(n-1) + C(n-2) + 1$$

En modifiant le programme on obtient : $C(n) = C(n-1) + 5$

Aspect pratique : implémenté avec **une pile**.

On parle de **récurtivité terminale** quand l'appel récursif est à la fin du code. Cela permet des optimisations par le compilateur.

Liste et récursivité

Une liste a une définition **récursive**.

Une liste est :

- ▶ vide
- ▶ un élément de tête et un suite qui est une liste

Cela donne lieu à des algorithmes qui suivent ce schéma :

- ▶ traiter le cas de la liste vide (éventuellement à un élément aussi)
- ▶ faire un calcul qui utilise le résultat d'un appel récursif sur la liste moins son premier élément

Liste et récursivité

Une liste a une définition **récursive**.

Une liste est :

- ▶ vide
- ▶ un élément de tête et un suite qui est une liste

Cela donne lieu à des algorithmes qui suivent ce schéma :

- ▶ traiter le cas de la liste vide (éventuellement à un élément aussi)
- ▶ faire un calcul qui utilise le résultat d'un appel récursif sur la liste moins son premier élément

Liste non triée : Recherche

Algorithme 1 Recherche dans une liste non triée

Recherche($L : \uparrow \text{Elément}, x : \text{entier}$) : booléen

▷ *Entrées* : L (tête de la liste), x (élément recherché)

▷ *Sortie* : vrai si l'élément x a été trouvé dans la liste L , faux sinon.

Début

 si (estListeVide(L))

 retourner faux;

 sinon si ($\text{hd}(l) = x$)

 retourner vrai;

 sinon

 retourner Recherche($\text{tl}(L), x$);

 fin si

fin si

Fin

Complexité ? Pouvez-vous écrire le même algo pour l'insertion dans une liste triée ?

Un problème entier

En cryptographie, on a besoin de calculer le pgcd de deux nombres.

Definition

Le pgcd de deux nombre a et b est l'entier c le plus grand tel que c divise a et c divise b .

Deux remarques utiles :

- ▶ $\text{pgcd}(a,0) = a$
- ▶ Pour $b \neq 0$, $\text{pgcd}(a,b) = \text{pgcd}(b, a \bmod b)$

Un problème entier

En cryptographie, on a besoin de calculer le pgcd de deux nombres.

Definition

Le pgcd de deux nombre a et b est l'entier c le plus grand tel que c divise a et c divise b .

Deux remarques utiles :

- ▶ $\text{pgcd}(a,0) = a$
- ▶ Pour $b \neq 0$, $\text{pgcd}(a,b) = \text{pgcd}(b, a \bmod b)$

Euclide faisait de l'algorithmique

On va faire un algorithme **récur**sif à partir des deux idées précédentes. Au tableau, donnez-moi vos idées.

Le faire tourner sur 4122 et 1332.

Euclide faisait de l'algorithmique

On va faire un algorithme **récur**sif à partir des deux idées précédentes. Au tableau, donnez-moi vos idées.

Le faire tourner sur 4122 et 1332.

Quelle est la complexité de l'algorithme ?

Euclide faisait de l'algorithmique

On va faire un algorithme **récur**sif à partir des deux idées précédentes. Au tableau, donnez-moi vos idées.

Le faire tourner sur 4122 et 1332.

Quelle est la complexité de l'algorithme ?

On peut regarder deux étapes de suite et regarder de combien diminuent la somme de a et b . Les étapes : (a, b) puis (b, c) avec $c = a \bmod b$ et (c, d) avec $d = b \bmod c$.

Euclide faisait de l'algorithmique

On va faire un algorithme **récur**sif à partir des deux idées précédentes. Au tableau, donnez-moi vos idées.

Le faire tourner sur 4122 et 1332.

Quelle est la complexité de l'algorithme ?

On peut regarder deux étapes de suite et regarder de combien diminuent la somme de a et b . Les étapes : (a, b) puis (b, c) avec $c = a \bmod b$ et (c, d) avec $d = b \bmod c$.

Par définition $b \geq d + c$. Comme $a > b > d + c$. Quand on fait la somme $(a + b) > 2(d + c)$.

Euclide faisait de l'algorithmique

On va faire un algorithme **récuratif** à partir des deux idées précédentes. Au tableau, donnez-moi vos idées.

Le faire tourner sur 4122 et 1332.

Quelle est la complexité de l'algorithme ?

On peut regarder deux étapes de suite et regarder de combien diminuent la somme de a et b . Les étapes : (a, b) puis (b, c) avec $c = a \bmod b$ et (c, d) avec $d = b \bmod c$.

Par définition $b \geq d + c$. Comme $a > b > d + c$. Quand on fait la somme $(a + b) > 2(d + c)$.

Au final la complexité est en $O(\log_2(a + b))$.

Euclide faisait de l'algorithmique

On va faire un algorithme **récur**sif à partir des deux idées précédentes. Au tableau, donnez-moi vos idées.

Le faire tourner sur 4122 et 1332.

Quelle est la complexité de l'algorithme ?

On peut regarder deux étapes de suite et regarder de combien diminuent la somme de a et b . Les étapes : (a, b) puis (b, c) avec $c = a \bmod b$ et (c, d) avec $d = b \bmod c$.

Par définition $b \geq d + c$. Comme $a > b > d + c$. Quand on fait la somme $(a + b) > 2(d + c)$.

Au final la complexité est en $O(\log_2(a + b))$.